

Develop

Le Journal de Louvain Coopération

CULTIVER L'AVENIR :

**VERS DES SYSTÈMES
ALIMENTAIRES**

DURABLES ET ÉQUITABLES

Des solutions complémentaires et interconnectées pour un changement durable

Aujourd'hui, les défis posés par les changements climatiques varient considérablement entre les pays du Nord et ceux du Sud global, en raison des différences économiques, sociales et environnementales. Des solutions existent pour rendre les populations vulnérables, vivant principalement dans le Sud global, plus résilientes. Cela nécessite une approche systémique et inclusive, qui renforce les capacités locales et soutient des pratiques agricoles durables, tout en préservant l'environnement pour les générations futures.

Les systèmes alimentaires durables tendent à répondre à ces enjeux, en fournissant une alimentation saine tout en respectant les limites écologiques de notre planète.

Pour renforcer la résilience des producteurs agricoles, il est aujourd'hui impératif de promouvoir des pratiques agroécologiques qui favorisent des systèmes de production à la fois productifs et durables. L'agroécologie permet de valoriser la biodiversité, d'améliorer la santé des sols, de réduire l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques, et de soutenir les savoirs et les pratiques locales. Elle intègre des aspects sociaux et économiques en cherchant à renforcer l'autonomie des exploitations agricoles familiales.

En adoptant des pratiques agricoles durables, en gérant efficacement les ressources naturelles, en renforçant les chaînes de valeur locales et en promouvant la justice sociale, il est possible de créer des systèmes alimentaires qui nourrissent la population mondiale tout en préservant l'environnement et en favorisant l'équité économique et sociale. La collaboration internationale, l'innovation technologique et l'engagement des communautés locales sont essentiels pour réussir cette transition vers des systèmes alimentaires durables.

Il est urgent de construire un avenir plus résilient, équitable et respectueux de l'environnement. Sans relâche, nos équipes et partenaires se battent pour cet idéal. Dans cet engagement, les systèmes alimentaires durables, les chaînes de valeur agricoles et l'agroécologie sont nos meilleurs alliés : des solutions complémentaires et interconnectées pour enclencher le changement.

Doriane Desclée,
Référente thématique
Systèmes Alimentaires Durables



DOSSIER



CONSTRUIRE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES 3>6



BELGIQUE

YONAS ET CORENTIN ONT PARCOURU PRÈS DE 17.000 KM À VÉLO POUR LC 8



BELGIQUE ET BÉNIN

DES JEUNES CITOYENS DU MONDE SE RENCONTRENT 9



Devlop'

Le journal de Louvain Coopération [N°19- OCTOBRE 2024]

Avenue de Cîteaux 114
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : C. Baggio, D. Desclée, O. Matumaini,
L. Mbanzamihiho, C. Nezerwe, A. Peeters, E. Stainier.
Crédits photos : C. Baggio, P. Crooker,
La Boîte à Images, D. Desclée,
Focus Multimedia, E. Stainier.



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

Construire des systèmes alimentaires durables, responsables et inclusifs



Pour faire face aux grandes inégalités nées de la globalisation des marchés, Louvain Coopération œuvre depuis plusieurs années au développement de systèmes alimentaires durables. Pour y parvenir, nous développons une approche intégrée et systémique qui vise à optimiser chaque maillon et soutenir chaque acteur de la chaîne, du champ à l'assiette.

Saviez-vous qu'au Togo, comme dans la plupart des pays d'Afrique, le riz asiatique coûte moins cher que le riz produit localement ? Cet exemple, choisi parmi tant d'autres, illustre les inepties nées de la globalisation de nos systèmes alimentaires. Une globalisation qui crée de grandes inégalités et tend à maintenir les pays des Suds dans un rôle de production agricole de base à faibles rendements, peu rentable et très dépendant de la fluctuation des prix au niveau mondial.

Louvain Coopération œuvre depuis plusieurs années au développement de systèmes alimentaires durables, c'est-à-dire respectueux de l'environnement, des producteurs et de la santé des consommateurs. Pour y parvenir, il nous est nécessaire de travailler de façon holistique et territoriale, sur l'ensemble des éléments du système et leurs interrelations, car un système alimentaire comprend tous les éléments, facteurs et activités liés à un produit alimentaire, de sa production primaire à sa consommation finale, en passant par les externalités générées par ces activités, y compris les impacts socio-économiques et environnementaux.

Du champ à l'assiette

Dans nos zones d'intervention, nous veillons de plus en plus à intégrer les différents aspects d'un système alimentaire, grâce à l'approche « chaînes de valeur ». « Concrètement, il s'agit de décrire et d'optimiser les différentes phases de production et de transformation d'une filière agricole, jusqu'à sa distribution aux consommateurs finaux, et sa destruction après utilisation », explique Doriane

Desclée, responsable Systèmes alimentaires durables chez Louvain Coopération. « Cette approche contribue à identifier les leviers de génération de valeur et de revenu, à réduire les pertes et gaspillages alimentaires, à améliorer la qualité des produits et à assurer un accès équitable à une alimentation nutritive », ajoute-t-elle.

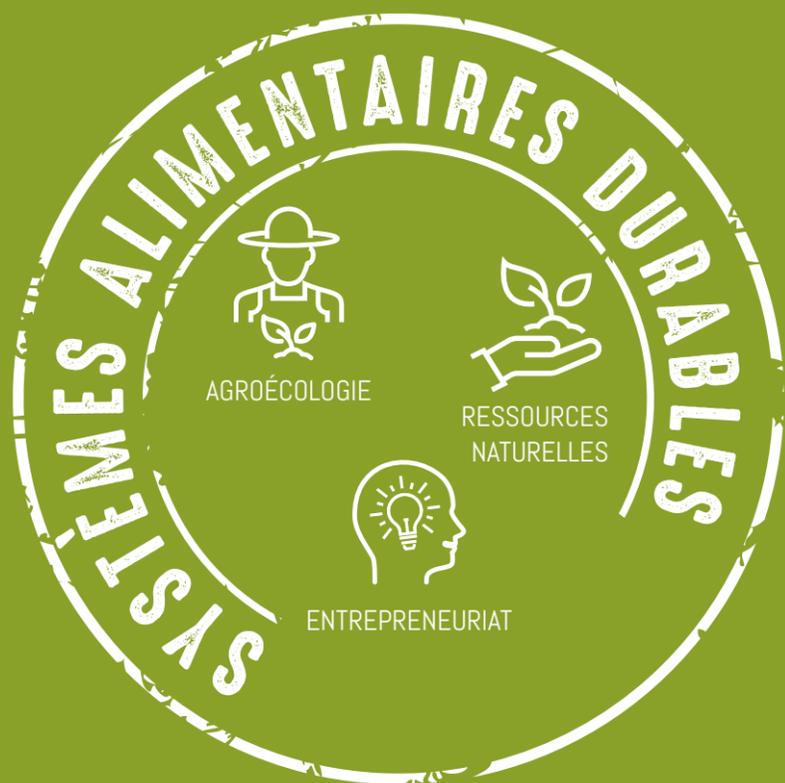
Nous travaillons donc aux côtés de tous les acteurs qui forment les maillons de cette chaîne, afin de rendre leur travail plus durable, mais également rentable car cette approche vise à garantir une distribution équitable des ressources tout au long de la chaîne. Les producteurs et productrices acquièrent de nouvelles techniques agroécologiques, créent leurs propres intrants naturels, gèrent mieux leurs stocks ; les personnes travaillant à la transformation d'un produit comme l'étuvage du riz ou la production de gari à base de manioc, s'organisent en coopératives et améliorent la rentabilité et l'efficacité de leur travail ; les circuits de vente sont réfléchis et améliorés...

De plus, les chaînes de valeur agricoles durables peuvent offrir aux producteurs des incitations économiques pour adopter des pratiques agroécologiques. Par exemple, la diversification des cultures et l'intégration de l'élevage et de l'agriculture peuvent améliorer la résilience des exploitations agricoles face aux chocs climatiques et économiques, tout en augmentant la productivité et en réduisant la dépendance aux intrants externes. En complément, le soutien à la recherche et à l'innovation est crucial pour développer des solutions adaptées aux défis locaux et pour diffuser les meilleures pratiques.

En juin dernier, Doriane Desclée s'est rendue au Burundi et en RDC afin notamment de former nos équipes et partenaires à l'approche « chaînes de valeurs ». « L'objectif était d'expliquer les concepts et méthodes d'analyse des chaînes de valeur et d'apprendre à identifier les barrières, les contraintes, mais surtout les opportunités, effets de levier et moteurs qui se présentent au sein d'une chaîne de valeur. Nous avons partagé nos connaissances sur les chaînes de valeur dont nous soutenons le développement durable et inclusif dans ces zones, à savoir le manioc et le maïs », décrit-elle.

Gordien Nijimbere, chef de projet PRO-VAPA, visant la valorisation de produits agricoles et artisanaux au Burundi, a pris part à cette formation. Il explique : « Nous y avons vraiment acquis un outil, un support technique pour l'accompagnement des producteurs dans la transition agroécologique. Il va nous permettre de faire l'analyse des chaînes de valeur manioc et maïs et, surtout de mesurer la valeur ajoutée d'une exploitation agroécologique, en renforçant sa transition et en y intégrant notamment des arbres et animaux. »





Du Pérou au Cambodge, en passant par Madagascar et le Bénin, nos équipes et partenaires accompagnent des milliers d'acteurs des systèmes alimentaires : producteurs et productrices agricoles, mais également des groupements et des entrepreneurs qui vivent de la transformation de produits agricoles.

NOTRE OBJECTIF : leur permettre d'améliorer leurs rendements, tout en préservant la terre qui les nourrit. En expérimentant et intégrant de nouvelles pratiques, ils deviennent plus résilients face aux aléas du climat, obtiennent une juste rémunération pour le travail fourni et améliorent leurs conditions de vie.

Innovover,

BÉNIN

Apprentissage par les pairs



Au Bénin, la transmission des techniques agricoles durables se fait par un apprentissage entre pairs. Des agriculteurs et agricultrices pilotes sont formés et chargés de transmettre les techniques apprises à d'autres agriculteurs.

Eric Arubuga est maraîcher dans la commune d'Athiémé, au sud du Bénin. Il témoigne : « J'ai décidé de faire de l'agroécologie sur mes terres, car c'est une agriculture, qui permet de garder la fertilité des sols et d'éviter les maladies liées à l'utilisation d'intrants chimiques. Aujourd'hui, je suis agriculteur pilote, c'est-à-dire que je forme d'autres agriculteurs sur les techniques agroécologiques. Ils viennent plusieurs fois par semaine, et je leur enseigne ce que j'ai moi-même appris. C'est important pour moi de former les autres afin de répandre l'agroécologie dans nos zones, et ainsi maintenir la fertilité des sols et ne pas subir le changement climatique. Aussi, il est important que tous les agriculteurs de la zone travaillent dans les mêmes conditions et que l'on fixe ensemble les prix, pour éviter la concurrence. »

PÉROU

Élevages bovins et serres familiales



Dans la région de Puno au Pérou, la production laitière représente l'activité économique rurale principale. Notre partenaire, le CEDER (Centre d'Etude pour le Développement Régional), y appuie seize associations d'éleveurs de vaches laitières, composées de 400 membres dont plus de 65% de femmes. Elles sont accompagnées et conseillées en termes d'alimentation animale sur base de principes d'agroécologie, d'amélioration génétique du cheptel, de consolidation et diversification des canaux de commercialisation...

En parallèle, nous soutenons la construction et le fonctionnement de serres familiales qui permettent de faire pousser des légumes bio (tomates, poivrons, légumes-feuilles...) jamais produits jusqu'alors dans ces régions. Cela contribue au volet nutritionnel du projet qui comprend également de l'éducation et des démonstrations culinaires.

BOLIVIE

Un entrepreneuriat plus propre et durable

Dans le département d'Oruro, en Bolivie, nous accompagnons de nombreuses femmes dans le lancement de leur activité économique, notamment dans le domaine de la boulangerie. Outre les formations techniques et le coaching en gestion auxquels elles ont accès, la question de l'impact de leur activité sur l'environnement est également abordée. L'objectif étant de trouver des solutions pour réduire au maximum les répercussions négatives de leur milieu.

Le Club des mères de Nueva Esperanza, composé de 22 entrepreneuses dédiées à la boulangerie, est situé dans la zone périurbaine de la municipalité d'Oruro. L'accompagnement de Louvain Coopération leur a notamment permis de mettre en lumière, à travers l'Outil d'Intégration Environnemental, un manque de gestion des huiles alimentaires utilisées dans leur boulangerie. Elles étaient jetées dans le système d'évacuation ou directement sur le sol, ce qui bouchait les tuyaux et les égouts, et provoquait des inondations pendant la saison des pluies. Ces entrepreneuses ont donc décidé de mettre en place un système de recyclage de leurs huiles usagées, en collaboration avec une entreprise de la région qui se consacre à la collecte d'huile pour la production de savons. Elles contribuent ainsi à une initiative d'économie circulaire en circuit court. Actuellement, ces entrepreneuses cherchent d'autres actions à mettre en place, telles que la réduction de l'utilisation des sacs en plastique.

pour produire durablement

TOGO

Certification des produits agroécologiques

Dans la région des Savanes, au Togo, nous soutenons le déploiement d'un système alternatif de garantie de qualités des produits agricoles et d'élevage, qui pallie le problème d'absence de label national ou régional dédié à l'agroécologie.

Bernard Sewonou, Responsable Programme système alimentaire durable au sein de l'ONG RAFIA, notre partenaire au Togo, nous en dit plus : « Ce système permet de mettre en valeur les produits locaux, sains et durables, afin de garantir une bonne santé à la population et aussi booster l'économie locale. Par ailleurs, il ne nécessite pas d'énorme coût comparativement aux autres systèmes de certification. Ensemble, les producteurs s'accordent sur des normes de production, de transformation ou d'élevages bien définies dans le cahier de charge, afin de pouvoir suivre et examiner les parcelles ou fermes de productions sur le respect de ces normes. Les producteurs bénéficiant d'un certificat peuvent écouler leurs produits sous le label SPG AE-SAVANES, et bénéficient d'un point de vente en ville mis à disposition par la municipalité et d'une plateforme numérique créée à cet effet. Le concept est nouveau, mais il est bien accueilli et renforce la confiance entre les consommateurs et les producteurs sur la qualité des produits issus des pratiques agroécologiques. »



BURUNDI

Intégration et production des biopesticides

Louvain Coopération est associée à l'Institut des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU) dans le cadre d'une recherche-action participative sur les biopesticides, visant à comparer l'efficacité de ces derniers à celles des pesticides chimiques. Des agriculteurs que nous accompagnons ont pris part aux essais sur leurs cultures et ont été suivis tout au long du processus. Les résultats de cette recherche ont appuyé la possibilité et la nécessité de réduire progressivement l'utilisation des produits chimiques sur les cultures. S'en suivra le développement d'une filière biopesticide, nécessitant de rendre disponible les espèces nécessaires à la fabrication des biopesticides et de chercher des marchés spécifiques pour les produits bio.

Audace Sabushimike fait partie des agriculteurs qui applique les biopesticides en substitution des pesticides chimiques. Il explique : « Dans mon exploitation transformée en champ modèle, je cultive du manioc en association avec le maïs, le poids cajan et la colocase. Depuis quelques années, j'applique des pratiques agroécologiques et je produis mon propre biopesticide. Je souhaite augmenter ma production et devenir multiplicateur des semences certifiées pour fournir des boutures de qualité aux paysans et permettre à la commune de Kayogoro, ancien grenier du manioc du pays, de retrouver cette notoriété. »

CAMBODGE

Système d'apprentissage d'Agriculteur-à-Agriculteur

Au Cambodge, les systèmes d'apprentissage appliqués pendant de nombreuses années par les agences de développement reposent sur des approches descendantes et exigent des agents hautement qualifiés ou des universitaires pour travailler directement avec les agriculteurs afin de renforcer leurs capacités et créer des innovations. L'une des principales lacunes de ces systèmes était que la plupart des interventions et des innovations imposées aux agriculteurs ne sont pas adaptées aux contextes locaux. Louvain Coopération applique donc un système d'apprentissage d'agriculteur-à-agriculteur, dans lequel les agriculteurs jouent un rôle central dans le renforcement des capacités de leurs pairs.

Kong Moeurn, président de la coopérative agricole Oudom Sorya dans la province de Takeo, au Cambodge, nous explique son rôle de formateur spécialisé : « En tant qu'agriculteur, j'ai eu l'occasion de tester une pratique agricole intégrée de production de riz, de poissons et de canards, ainsi qu'un système d'irrigation résistant pour la production de légumes, qui consiste en un puits tubulaire, une pompe électrique et des lignes de goutte à goutte. Après avoir reçu des connaissances, des compétences et des intrants agricoles dans le cadre du projet, j'ai remarqué des changements significatifs dans ma famille. Désormais, nous tirons des profits, en particulier de la production de légumes et de l'élevage d'animaux. En outre, dans le passé, ma famille ne pouvait cultiver du riz qu'une seule fois par an, en raison du manque d'irrigation pendant la saison sèche. Aujourd'hui, nous pouvons le cultiver à la fois pendant la saison sèche et la saison des pluies. »



RDC

Amélioration de la formation des futurs agriculteurs

Au Sud-Kivu, nous investissons dans les formations destinées aux jeunes, en soutenant quatre lycées techniques agricoles. Il s'agit particulièrement de renforcer l'aspect pratique de ces formations, avec des unités de démonstration mieux équipées pour l'apprentissage des futurs agriculteurs et éleveurs. Ces formations permettent aux jeunes d'acquérir différentes techniques agroécologiques et d'être plus résilients face au changement climatique.

Abel Nshokano est récemment diplômé de l'institut Maka, l'un des 4 lycées avec qui nous collaborons. À la suite de sa formation, il a mis en place plusieurs procédés au sein de son exploitation : « J'applique désormais l'association raisonnée des cultures. C'est-à-dire que je cultive des plantes productrices d'azote, à côté de celles qui en sont exigeantes. Je suis attentif aux saisons et période de semis, et à l'espace nécessaire à chaque espèce. Je veille à planter des cultures plus diversifiées, qui nourriront ma famille, mais également mon bétail. J'éleve des porcs en stabulation et le fumier contribue à la fertilisation organique de mes parcelles. De même, tous les déchets biodégradables de notre ménage sont recueillis dans une compostière, ce qui me permet de recourir très peu aux intrants externes et réduit les frais d'achat d'engrais. Grâce à tous ces procédés, j'ai vraiment augmenté la qualité de la nourriture de ma famille et les revenus que je tire de mon exploitation ont bien augmenté. »



MADAGASCAR

Champs École Paysans

Dans la région Menabe, à Madagascar, la sécheresse et l'érosion par le vent impactent très négativement la qualité des sols. La salinisation de ces derniers est un autre problème majeur pour l'agriculture dans cette région. Nous travaillons donc avec des groupements agricoles pour définir conjointement des techniques durables afin d'améliorer la fertilité de leurs terres. Ce co-apprentissage passe par l'approche « Champs École Paysan », qui permet de comparer les récoltes issues de deux champs, l'un bénéficiant des techniques agroécologiques proposées et l'autre cultivé sans ces techniques.

Ernest Mandrosoa est agriculteur dans la région Menabe. Il partage son expérience : « La collaboration avec Louvain Coopération nous a permis de mettre en place des Champs École Paysans, afin d'échanger, de tester et d'acquérir de nouvelles techniques et pratiques agricoles avec d'autres paysans. Notamment, l'utilisation de semences de qualité, la couverture des sols pour les protéger de l'érosion, la plantation de haies aux abords des cultures... Après ces échanges et expérimentations, et l'application des techniques et des enseignements reçus, la fertilité des sols a augmenté. Nous avons aussi constaté une amélioration au niveau de notre production en termes de quantité et de diversité des produits. Par ailleurs, le stockage des récoltes nous permet de cibler le meilleur moment pour la vente de notre production, afin de fixer de meilleurs prix. Chaque membre a ainsi amélioré ses revenus agricoles. »



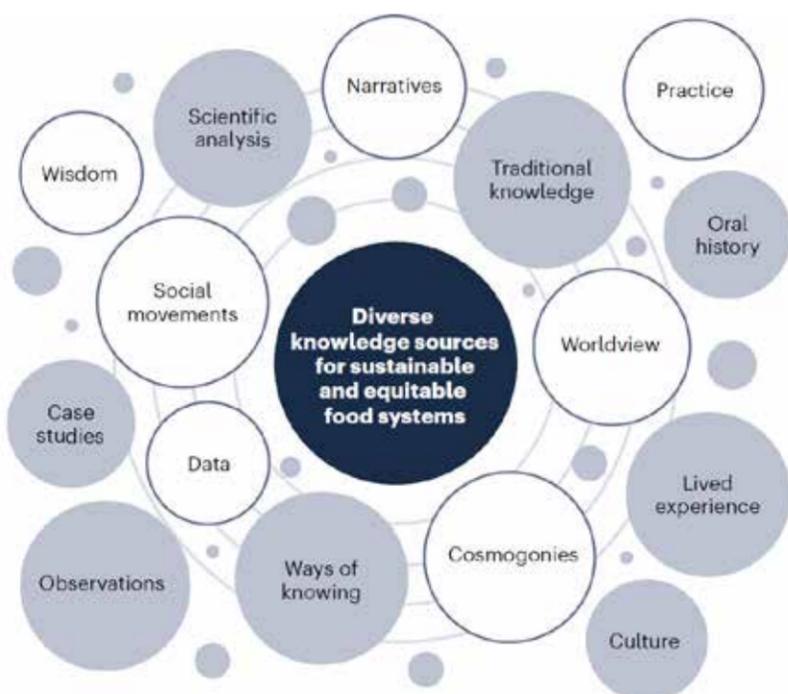
Quand la recherche nourrit la durabilité

Démocratiser les connaissances pour transformer les systèmes

Dans un contexte où les systèmes alimentaires mondiaux sont confrontés à des défis majeurs, la diversification des connaissances devient essentielle pour leur transformation durable et équitable. L'article **"Knowledge Democratization Approaches for Food Systems Transformation"**, co-écrit par un groupement de chercheurs, dont Amaury Peeters, Responsable de notre Service Recherche & Développement et publié en mai 2024 dans la revue *Nature Food*, souligne l'importance d'intégrer les savoirs traditionnels, autochtones et locaux dans les décisions relatives aux systèmes alimentaires. Il identifie plusieurs principes fondamentaux pour démocratiser les processus de connaissance et de politique.

L'article illustre ensuite diverses initiatives dans différents contextes qui appliquent ces principes, et propose trois recommandations clés : la justice épistémique, la co-création interculturelle et l'échange mutuel des connaissances. Ces principes invitent à reconsidérer ce qui est perçu comme une preuve et ils visent à reconnaître la validité des savoirs non conventionnels, à favoriser leur dialogue avec la science et à promouvoir une collaboration interculturelle. L'article s'inscrit également dans un travail collectif plus large, illustré par la publication du compendium **"The Politics of Knowledge"** en 2022.

Louvain Coopération, acteur engagé dans le développement durable, soutient cette vision et œuvre activement pour appliquer ces principes dans ses projets. Nous utilisons notamment des approches participatives et des outils d'évaluation multidimensionnel des performances agroécologiques, comme l'outil TAPE (Tool for Agroecology Performance Utilization) de la FAO, pour recueillir et partager des données qualitatives et quantitatives. Nous favorisons le dialogue avec les différentes parties prenantes et leur inclusion dans le processus d'analyse et restitution des résultats d'études et de recherche, afin de soutenir les transitions vers des pratiques durables et équitables.



Pour en savoir plus
↳



Des stages de recherche pour améliorer nos actions

Cet été, deux étudiants du Master de spécialisation en Nexus Eau-Energie-Alimentation, porté par l'ULiège et l'UCLouvain, se sont rendus auprès de nos équipes burundaise et malgache, dans le cadre de leur stage de fin d'étude.

Rose Kilie, diplômée en Sciences agronomiques, a travaillé à Madagascar, sur la disponibilité des ressources en eau pour la micro-irrigation et l'eau potable face aux changements climatiques au niveau des communautés de Morondava et Tsiribihina dans la région de Menabe.

Dylan Leufak, Ingénieur en énergies renouvelables, s'est rendu à Makamba, au Burundi pour travailler sur l'amélioration stratégique des dimensions eau et énergie renouvelable, en vue de promouvoir l'augmentation, la diversification et la transformation de la production agricole durable.

Leurs recherches seront prises en compte afin d'améliorer notre accompagnement des populations locales sur ces thématiques. Par ailleurs, nous sommes déjà en train d'identifier des nouveaux sujets de stage pour les années à venir.

Une thèse pour évaluer et accompagner la transition agroécologique au Cambodge

Chanmony Sean, chercheur au Cambodia Development Research Institute, effectue actuellement une thèse de doctorat autour de la transition agroécologique au Cambodge, dans le cadre de notre projet **« Agroecology and Safe food System Transitions (ASSET) »**.

L'objectif global est de construire un outil et une méthodologie adaptable aux contextes locaux, afin d'évaluer les systèmes agroécologiques en transition et accompagner les acteurs de cette transition. Chanmony a déjà procédé à une revue critique des outils actuels, de leurs utilisations, de leurs effets et de leurs limites.

« Les prochaines étapes de mon travail consisteront à identifier les défis et les besoins en matière de transitions agroécologiques et d'évaluation et, enfin à développer des outils et méthodologie adéquats pour évaluer les systèmes agroécologiques et accompagner les acteurs dans cette transition », explique-t-il.

Grâce à ce travail, nous espérons accompagner au mieux l'agriculture familiale et les systèmes rizières dans leur transition vers l'agroécologie, afin de développer des systèmes de production sains et respectueux de l'environnement.





L'impact de votre soutien sur une année

Mener des projets de développement dans le Sud global n'a jamais été une tâche facile, mais ces dernières années sont particulièrement éprouvantes. Chaque jour, le manque de moyens se fait ressentir, tandis que les conséquences du changement climatique compliquent les actions. Malgré toutes les difficultés auxquelles nous faisons face, la nécessité de faire plus avec les mêmes moyens, vous êtes restés avec nous, aux côtés de celles et ceux qui en ont le plus besoin. Votre soutien et votre confiance renforcent notre volonté d'agir. Découvrez l'impact de votre solidarité sur les 12 derniers mois.



RDC, KINSHASA

600

enfants et jeunes en situation de rue ont pu être accueillis, logés et nourris dans des centres d'accueil partenaires.

300

d'entre eux ont suivi de cours de remédiation scolaire ou une formation professionnalisante.



BÉNIN

350

agricultrices et agriculteurs ont acquis des techniques et connaissances en agriculture durable.

158

femmes ont eu accès à des cours d'alphabétisation et/ou des sensibilisations sur la santé sexuelle et reproductive.

TOGO

293

familles ont désormais accès à des soins de santé grâce aux mutuelles de santé.

BOLIVIE

335

femmes ont pu lancer leur petite entreprise afin d'être autonomes financièrement.



RDC, BOLIVIE, BÉNIN

618

jeunes ont reçu un accompagnement afin d'être formé dans une filière porteuse et ensuite lancer leur entreprise.



Nouveaux projets, nouvelles perspectives !

RDC

Nous avons remporté un important projet, financé par Expertise France. Nommé « Ensemble Pour Elles », il va nous permettre d'appuyer, au Sud-Kivu, 100 femmes entrepreneures pour les rendre financièrement autonomes. Le projet permettra, en collaboration avec notre partenaire, Guichet d'Économie Locale du Sud-Kivu, la construction d'une maison genre « Pour Elles », la mobilisation d'équipes mobiles de formation (gestion d'entreprise, marketing digital, etc) principalement féminines et l'organisation de



différents espaces d'échanges et d'apprentissage pour stimuler l'entrepreneuriat féminin à Bukavu par des actions de communication et de sensibilisation (lutte contre les stéréotypes, les violences basées sur le genre, normes sociales, etc.)

BÉNIN

Nous avons lancé un nouveau projet au Nord-Bénin, autour des mutuelles de santé. Financé par la Fondation suisse If!, il vise à augmenter le sociétariat de l'Union des mutualités sociales de la Pendjari (UMUSoP) dans le département de l'Atacora au Bénin.

Ce projet est basé sur le principe d'adhésions groupées d'Initiatives d'économie sociale et solidaire (IESS) aux mutuelles. Une centaine d'IESS productives seront sélectionnées pour être renforcées dans leur fonctionnement par notre partenaire, le Guichet d'Économie Locale Nord-Bénin. Ces IESS adhéreront aux mutuelles et auront accès à différentes formations et ateliers, ainsi qu'un suivi du développement de leurs activités productives. Par ailleurs, une nouvelle mutuelle urbaine sera créée à Tanguiéta.

L'objectif est d'arriver à 16.000 mutualistes d'ici 2028, afin d'atteindre une couverture suffisante permettant d'assurer durablement l'autonomie financière et technique de l'UMUSoP.



Du nouveau chez les Étudiants Solidaires

Chaque année, plus de 1.000 étudiants de l'UCLouvain rejoignent « Étudiant Solidaire ».

Mais que se cache-t-il derrière ce programme de solidarité ?

Étudiant Solidaire est une communauté d'étudiants de l'UCLouvain qui s'engagent aux côtés de notre ONG. Une participation de 12 € par année académique nous permet de financer en partie nos projets au Sud global, mais surtout de constituer un fonds pour financer les projets et formations des Étudiants Solidaires.

En 2024, deux projets ont vu le jour :

- **RDCONGO** : le premier projet, MobileCare KINSHASA, est une clinique mobile de soins de santé et un programme éducatif sur la santé sexuelle destiné aux enfants des rues de Kinshasa. Il est porté par Esthere et Kadjogbé, étudiantes en Master de Spécialisation en Études de Genre.
- **CAMEROUN** : le deuxième projet choisi, porté par Armel, Doctorant en Anthropologie et Marie Claude, étudiante en Master de Spécialisation en Études de Genre, vise à améliorer les conditions de vie des femmes et des jeunes en renforçant leurs capacités sur la valorisation des produits forestiers non ligneux à NGoyla.

En 2025, nous apportons quelques changements pour permettre un meilleur accompagnement de ces jeunes qui veulent, par la mise en place de leur projet solidaire, améliorer le monde dans lequel ils vivent.

• UN PARCOURS DE FORMATION COMPLET

Si leur projet est présélectionné, les étudiants devront suivre trois formations dispensées par nos équipes : une formation en gestion de projets, une autre en communication et récolte de fonds et une formation en interculturelité.

• UN PARRAIN OU UNE MARRAINE POUR SUIVRE LES ÉTUDIANTS

Afin d'aider les étudiants à perfectionner leur projet, un parrain ou une marraine parmi les collaborateurs de Louvain Coopération, en relation avec le positionnement thématique et/ou géographique du projet concerné, sera désigné.

Retrouvez tous les avantages liés à Étudiant Solidaire sur le site :



Le 21 octobre 2023, Yonas Kerkoub et Corentin Petre donnaient le premier coup de pédale et entamaient ainsi leur périple à Bruxelles. Neuf mois plus tard, ils ont parcouru près de 17.000 kilomètres, traversé 19 pays, rencontré des centaines de personnes et admiré des milliers de paysages, avec la Malaisie en ligne de mire.

« Notre voyage ne se limitait pas au cyclisme », précisent-ils. « Nous avons une mission qui nous tenait profondément à cœur : soutenir des projets liés à la souveraineté alimentaire tout au long de notre périple. Nous avons choisi de collaborer avec Louvain Coopération. Notre objectif était de récolter 1€ par kilomètre parcouru, pour un total de 15.000€ ». Lors de leur passage au Cambodge, Yonas et Corentin ont d'ailleurs eu l'occasion de découvrir les projets de l'ONG et de réaliser l'impact de l'argent récolté sur le quotidien des agriculteurs et agricultrices soutenus.

Yonas et Corentin : ils l'ont fait !

16.753. Voilà le nombre de kilomètres parcourus à vélo par Yonas et Corentin, deux jeunes diplômés de l'UCLouvain. En neuf mois, ils ont rejoint la Malaisie depuis Bruxelles, à la seule force de leurs mollets et au profit de Louvain Coopération. Ce défi réussi, ils reviennent sur leur incroyable aventure.

Des souvenirs extraordinaires

Ces neuf mois de périple à travers le monde ont marqué à tout jamais la vie des deux amis et, même si les souvenirs sont légion, certains resteront gravés plus profondément. « Si je dois en choisir un, ce serait l'accueil qu'on a reçu en Asie ! », dit Yonas. « De la Turquie à Singapour en passant par l'Iran, nous avons toujours été accueillis chaleureusement dans les mosquées, les temples et chez l'habitant. À chaque fois qu'on arrivait dans un village pour dormir, les gens se concentraient pour s'assurer qu'on ait un toit et de quoi manger. On passait souvent la nuit à discuter malgré la fatigue du vélo et le fait que, souvent, seulement une personne parlait quelques mots d'anglais dans le village. »

Pour Corentin, ce sont « Les paysages montagneux m'ont vraiment marqué. À chaque fois, c'était dur mais ça en valait la peine ! En Autriche, on plantait nos tentes à côté d'un lac en altitude entouré de montagnes, les réveils étaient

magiques. Plus tard, je me rappelle les couchés de soleil dans les montagnes au nord-ouest de la Turquie. C'était magnifique. Au Népal on a été sur la chaîne de montagne de l'Himalaya et on a pu monter jusqu'à 4100m, mais à pied cette fois », sourit-il.

La visite des projets de Louvain Coopération a été un autre moment phare de leur voyage. « On a pu voir l'impact des projets au Cambodge et discuter avec les agriculteurs pour comprendre ce que les projets leur apportaient et l'effet sur leur vie. Ça va leur permettre de se former en agroécologie et de se développer par eux même. Ce sera bénéfique sur le long terme. »

Fin septembre, les deux voyageurs ont relaté leurs aventures au cours d'une soirée organisée à Louvain-la-Neuve, au profit de Louvain Coopération.

Pour découvrir leur périple en images





LC : Cet été, les correspondants béninois sont venus en Belgique. Ils ont également découvert pas mal de choses...

CN : Oui, le programme était riche et varié. Ils ont commencé en découvrant la culture belge ainsi que les principaux aspects du pays. Leurs échanges sont allés bien au-delà des visites touristiques. Ils ont pris part à des discussions approfondies avec les jeunes belges ayant déjà séjourné au Bénin et à des sessions de réflexion avec des étudiants de l'UCLouvain et des membres de la diaspora béninoise en Belgique, avec pour objectif de déconstruire les idées préconçues souvent véhiculées par les médias et de promouvoir une compréhension mutuelle plus nuancée.

Ils ont aussi découvert des réalités belges moins visibles, comme le fonctionnement des centres d'accueil pour sans-abri, ou la manière dont les questions décoloniales sont abordées en Belgique. Cette immersion leur offrira une meilleure compréhension des défis de la société belge, tout en mettant en lumière les expériences vécues par la diaspora africaine en Belgique.

LC : Qu'apporte cette expérience aux jeunes béninois ?

CN : Elle permet déjà de renverser le sens habituel de la mobilité, qui se fait souvent de l'Europe vers l'Afrique. Comme les jeunes belges au Bénin, leurs correspondants béninois découvrent la Belgique, déconstruisent leurs imaginaires sur ce pays et voient les Belges dans leur propre environnement. Ils élargissent leurs perspectives, goûtent à de nouvelles saveurs et rencontrent des jeunes d'autres horizons, favorisant ainsi une meilleure compréhension mutuelle.

LC : Quel avenir vois-tu pour ce projet ? Y a-t-il de nouveaux enjeux que tu souhaites explorer ?

CN : Nous envisageons de bâtir une communauté de jeunes citoyens critiques, solidaires et engagés, capables de devenir des relais au sein de leurs communautés sur des questions telles que le genre, l'écologie et la décolonisation des mentalités. À plus long terme, notre ambition est de créer un réseau international de jeunes volontaires, qui pourront sensibiliser leurs pairs à ces enjeux cruciaux.

Il nous paraît également essentiel de développer des outils et des ressources qui intègrent les réalités et les expériences spécifiques de chaque contexte, béninois et belge à titre d'exemple. En combinant les perspectives locales et globales, nous pourrions aborder ces thématiques avec une compréhension plus profonde et nuancée.



Projet Double Sens : une immersion dans l'altérité

Former et accompagner les jeunes belges et béninois à travers des séjours interculturels. Voilà l'objectif principal du projet Double Sens, une initiative de mobilité Nord-Sud basée sur la réciprocité. En avril dernier, une quinzaine de jeunes belges se sont rendus au Bénin, à la rencontre de leurs homologues béninois, qu'ils ont reçu en Belgique, quelques mois plus tard. Carmelle Nezerwe, responsable du projet, revient sur cette expérience.

LC : En quoi consiste ce projet ?

CN : Double Sens fait partie du projet Africap'sud de la Chaloupe AMO, en partenariat avec Louvain Coopération. Son essence réside dans des échanges réciproques, qui visent à enrichir mutuellement les participants en approfondissant leur compréhension des cultures respectives, tout en créant des liens durables entre les jeunes belges et béninois.

Avant leur départ, les participants suivent des formations et participent à des rencontres qui favorisent la mixité sociale et déconstruisent les stéréotypes. Par exemple, nous les incitons à remettre en question la vision misérabiliste de l'Afrique, souvent dépeinte comme un continent en crise, ravagé par des conflits, la famine, et uniquement peuplé de déserts et d'orphelinats à secourir. Cette perception réductrice ne reflète pas la complexité et la diversité de l'Afrique. Et notre séjour interculturel ne vise pas l'aide, mais plutôt la rencontre et l'échange de savoirs entre jeunes belges et béninois.

LC : En avril, tu as accompagné les jeunes belges au Bénin...

CN : Oui, le voyage a été marqué par des moments forts, comme la rencontre avec leurs homologues

béninois de l'ONG Carrefour Jeunesse. Parmi les expériences marquantes figure la visite guidée de la ville de Ouidah, et plus particulièrement la route des esclaves menant à la porte du Non-Retour. Les débats interculturels avec les correspondants béninois ont également été essentiels. De même, la visite de l'ONG ASPEL, dédiée au développement de systèmes alimentaires et agricoles durables, ainsi qu'à la gestion des déchets à Comé, a permis d'aller au-delà du stéréotype réducteur selon lequel "ils sont pauvres et heureux". Elle a offert une vision plus nuancée des réalités et des défis auxquels les Béninois font face.

LC : Qu'apporte cette expérience aux jeunes belges ?

CN : Elle leur offre une véritable immersion dans l'altérité et la rencontre avec des Béninois dans leur quotidien, au-delà du simple tourisme. Elle permet aux jeunes de se décentrer, de découvrir d'autres réalités, croyances et pratiques qui valent autant que les leurs. Ils apprennent à déconstruire des narrations généralisantes sur l'Afrique et les Africains, en rencontrant des personnes de différents âges, genres, et origines. Elle enrichit également leur compréhension des diversités internes au Bénin, où coexistent de nombreuses langues et religions.

De nouvelles publications à découvrir

Dans nos réflexions, nous travaillons avec des groupes composés de personnes issues de milieux variés, incluant des jeunes universitaires et/ou en situation de décrochage scolaire. Ces groupes font émerger des réflexions et des questions pertinentes qui méritent d'être approfondies ou partagées avec un plus large public. C'est dans cette optique que nous publierons prochainement sur notre site web l'évolution de nos réflexions et de nos questionnements autour des thématiques que nous abordons, à savoir la décolonisation, le genre et l'environnement.

Nous mettons ainsi en avant l'importance de lier nos pratiques pédagogiques à la pédagogie critique de Paulo Freire, ainsi qu'à la pédagogie engagée de bell hooks. Dans son ouvrage *Teaching to Transgress* (1994), hooks souligne l'importance d'une éducation qui dépasse les frontières du conformisme et qui engage les apprenants dans une réflexion profonde sur leur rôle dans la société.

Retrouvez prochainement ces publications sur notre site web : www.louvaincooperation.org





Construire ensemble le futur de LC

2024 est une année charnière pour Louvain Coopération, car c'est à son terme que nous devons, comme toutes les Organisations de la Société Civile belge reconnues par l'État, réintroduire une demande d'accréditation auprès de l'administration. Celle-ci doit contenir, entre autres, notre plan stratégique pour les dix années à venir. Une belle occasion de construire ensemble notre futur et de poser des choix qui seront déterminants pour l'avenir de notre ONG.

En tant qu'ONG reconnue par l'État belge, Louvain Coopération s'est vu octroyer une accréditation par le ministère de la coopération au développement. Cela nous permet d'accéder aux lignes de financement destinées aux Acteurs de la Coopération Non Gouvernementale (ACNG) sur le budget fédéral de la Coopération au développement et de l'aide humanitaire, des subsides très importants pour la réalisation de nos interventions.

Cette accréditation n'est pas octroyée à vie, mais pour une durée de dix ans. Nous arrivons à cette échéance et donc, fin 2024, nous devons introduire un nouveau dossier de demande d'accréditation visant à démontrer que Louvain Coopération répond bien aux conditions définies dans

la réglementation. S'en suivra le screening, soit l'examen approfondi de notre « candidature ».

Notre stratégie à 10 ans

Parmi les nombreux documents à soumettre doit se trouver notre Plan Stratégique à dix ans. Ce document présente notre vision, nos grands objectifs, les orientations que nous souhaitons donner à nos interventions, les thématiques abordées et l'approche spécifique que nous voulons mettre en place... Il recèle donc l'identité et l'avenir de notre ONG.

Pour le construire, nous avons mené un travail en intelligence collective, incluant une grande partie des forces vives de l'ONG lors de nos Ateliers Stratégiques de mars 2024. Durant deux semaines, nous avons accueilli 25 collègues travaillant au quotidien sur le terrain. Ensemble, nous avons réfléchi à l'avenir de notre association, à nos thématiques de travail, nos projets, notre fonctionnement interne, aux changements que nous voulons porter...

Nous avons documenté tous ces échanges et réparti le travail de rédaction et de contribu-

tion à notre Plan Stratégique entre les différents membres de notre équipe, en fonction de nos intérêts et expertises. De cette façon, nous souhaitons créer une stratégie partagée, comprise et acceptée de tous.

Une aventure humaine

Outre l'intérêt stratégique de cet exercice, ce fut aussi une belle aventure humaine, nous permettant de mettre de côté les vidéos conférences pour nous parler face à face, apprendre à mieux se connaître. Cette aventure, nous l'avons partagée avec vous le 28 mars, lors des « Rencontres de Louvain Coopération » qui ont eu lieu au Mudo de Louvain-La-Neuve.

Cette soirée était ouverte à vous toutes et tous qui, d'une manière ou d'une autre, portez notre mission. Elle invitait tout un chacun à mieux connaître nos combats pour un monde durable, équitable et solidaire.



Retour en images sur nos ateliers stratégiques



Des Professeurs impliqués

Marnik Vanclooster est Professeur à la faculté des Bioingénieurs et Chercheur au Earth and Life Institute de l'UCLouvain. Récemment, il a intégré l'Assemblée générale de Louvain Coopération.

En mars dernier, lors de nos Ateliers Stratégiques, il nous a rejoint, avec une dizaine d'autres Professeurs de l'UCLouvain, afin de réfléchir sur les collaborations entre Louvain Coopération et son université.

« Les enjeux actuels de la société sont liés à la transition et la transition nécessite de ne pas rester dans son petit coin disciplinaire. Pour proposer des solutions, il faut de plus en plus faire de la recherche interdisciplinaire, qui permet de mettre ensemble des spécialistes de différentes

thématiques, afin de proposer des solutions qui soient durables. Mais il faut aussi faire de la recherche transdisciplinaire, ce qui nécessite d'impliquer les acteurs de terrain dans la proposition de ces solutions. Donc de plus en plus, il faut aller vers des solutions qui sont coconstruites. Par exemple, pour proposer des solutions en termes de production alimentaire en milieu rural en Afrique, il est impossible de le faire depuis une tour d'ivoire. Il faut vraiment impliquer des acteurs qui peuvent faire le pont entre le quotidien de la population locale, et ce que l'on peut imaginer au niveau théorique. Dans ce contexte-là, la présence de Louvain Coopération est extrêmement utile, et certainement valorisable pour les activités universitaires. »

DEVIENS ACTEUR D'UNE SOLIDARITE DURABLE ET RESPONSABLE

ETUDIANT SOLIDAIRE

Chaque année académique, les étudiants de l'UCLouvain sont invités à devenir Étudiants Solidaires, un programme qui les accompagne et encourage à devenir des citoyens actifs et engagés.

→ Pour s'inscrire, il suffit de cocher la case « Etudiant Solidaire » dans le formulaire d'inscription de l'UCLouvain ou de compléter le formulaire sur notre site web : www.etudiantsolidaire.be

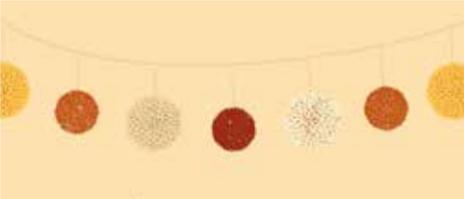
Appel à projets Fonds Solidaire

16.09 > 31.10

Un des avantages d'Étudiant Solidaire est de bénéficier d'un soutien financier et d'un accompagnement pour mettre en place un projet de solidarité en Belgique ou au Sud Global.

Du 16 septembre au 31 octobre 2024, les Étudiants Solidaires sont invités à soumettre leur candidature.

→ Plus d'infos : www.louvaincooperation.org/fonds-solidaire



APÉRO SOLIDAIRE
pour les étudiant·e·s

07.11

Mundo Louvain-la-Neuve
18h

Les étudiants intéressés par nos projets sont conviés à un apéro de rencontre le jeudi 7 novembre au Mundo Louvain-la-Neuve. Nous vous y présenterons nos projets et vous expliquerons comment vous engager au sein de notre ONG.

→ INSCRIPTION : www.louvaincooperation.org/apero-solidaire

Noël avec Louvain Coopération

02>05.12

Place de l'université, 1348 Louvain-la-Neuve

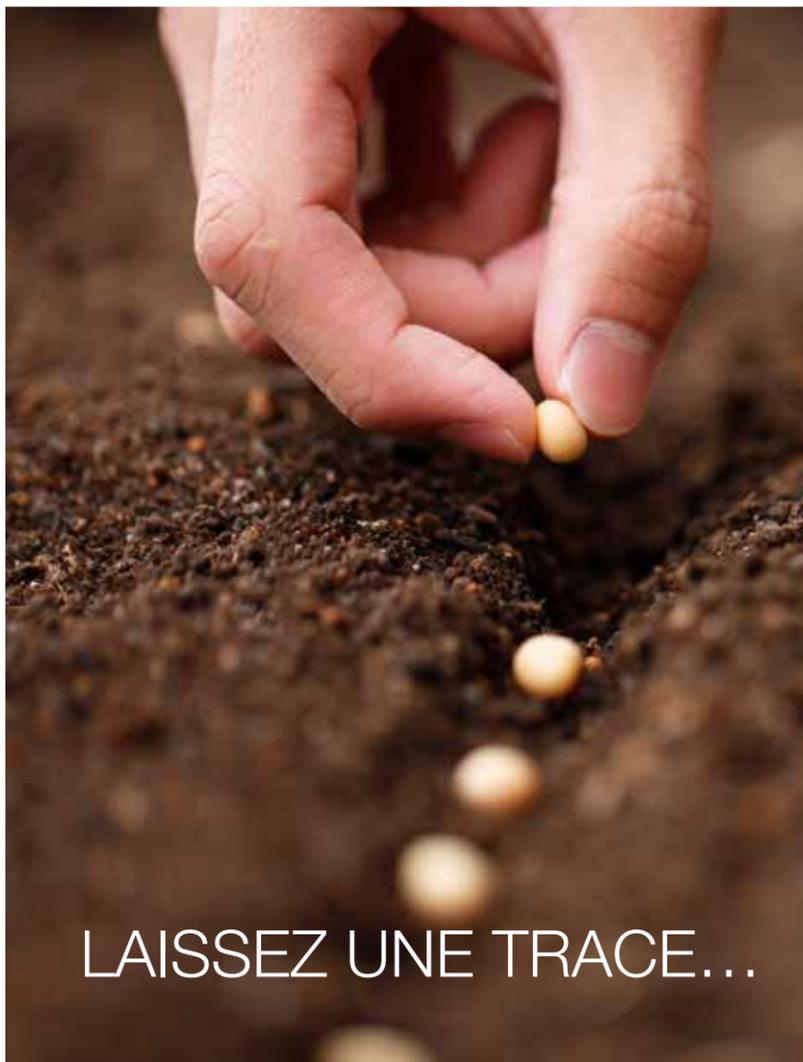
En décembre, nous serons de retour à Louvain-la-Neige ! Un moment chaleureux, que nous sommes impatients de partager avec vous. Dans notre chalet, vous pourrez découvrir nos projets et acheter des cadeaux originaux pour vos proches, tout en soutenant notre cause.



Campus en Action

08>10.11

Le temps d'un week-end, les étudiants de l'UCLouvain, l'ULB, l'ULiège, l'UMons et l'UNamur sont invités à se pencher sur la thématique de l'intersection entre le racisme et le capitalisme. Grâce à des formations et des ateliers, ils pourront retourner sur leurs campus respectifs afin de sensibiliser leurs pairs par l'organisation d'une activité, avec l'accompagnement des chargés de projet de chaque campus.



LAISSEZ UNE TRACE...

Il n'est jamais trop tôt pour penser à sa succession. En Belgique, les outils sont nombreux, mais souvent méconnus.

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal du legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter votre notaire ou à contacter Louvain Coopération : pmiller@louvaincooperation.org ou 010 390 304 www.louvaincooperation.org

Retrouvez toutes les informations relatives à nos événements sur notre site web :



Vous m'avez lu et trouvé intéressant ?
Ne me jetez pas !

Faites connaître Louvain Coopération en m'offrant à une amie, un voisin... ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente. Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations.

MERCI

“

Etant donné que nous sommes dans l'agroécologie et l'économie circulaire, ici, dans notre ferme, rien n'est perdu. Quand nous produisons de la farine, les déchets issus du triage et du traitement de matières premières servent à nourrir les animaux. Les fientes des animaux sont utilisées pour faire du compost. Et quand nous abattons les animaux, les viscères servent à nourrir les poissons.

Nous avons décidé de travailler en agroécologie car nous avons tout à y gagner : on mange sainement, d'abord pour nous-mêmes et nos enfants, et puis pour le client qui nous fait confiance et achète chez nous. Pour parvenir à faire tout ça, nous avons été conseillés et coachés par le Gel Sud Bénin (partenaire de Louvain Coopération qui fait du conseil non financier aux entrepreneurs locaux). Sans leur appui, je ne pense pas qu'on aurait persisté dans cette façon de travailler. Ils nous ont appris beaucoup en termes de gestion, de marketing, mais surtout en techniques agricoles durables. Ce sont eux qui nous ont initiés à l'agroécologie.

Aujourd'hui, nos produits se vendent bien et nous avons des projets pour développer la ferme.

”

**CLÉMENCE DOSSOU,
PROPRIÉTAIRE D'UNE FERME DANS LE SUD DU BÉNIN**

Pour que d'autres producteurs et productrices à travers le monde s'engagent pour leur santé et leur environnement et puissent vivre dignement de leur travail, faites un don à Louvain Coopération

BE28 7323 3319 1920

DE TOUT CŒUR MERCI !